

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2044. MONTREAL

MONTRÉAL, 15 DÉCEMBRE 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR DÉCEMBRE 1902

17 — Froid.
18 et 19 — Clôture de la navigation sur les grands lacs.
20 — Changement.
21 — Plus doux.
22 — Eau et clair.
23 — Très froid.
24 — Très brillant.
25 — Hauteur.
26 — Menaces de mauvais temps.
27 — Orages.
28 — Neige abondante.
29 et 30 — Vent impétueux sur les grands lacs.
31 — Grand froid.

POUR JANVIER 1903

1 — Froid
2 — Plus froid.
3 — Très couvert.
4 et 5 — Neige légère.
6 — Agréable.
7 — Froid.
8 — Plus doux.
9 et 10 — Agréable.
11 — Froid.
12 — Plus froid.
13 et 14 — Neige abondante.
15 — Eau et clair.

A nos Lecteurs et Lectrices

Avec le présent numéro, L'AMI DU LECTEUR commence sa quatrième année. Il espère qu'il a toujours su plaire à tous et à toutes et qu'il recevra encore, dans l'avenir, l'encouragement qui a marqué le passé.

Il profite aussi de l'occasion pour souhaiter à tous ses clients—lecteurs, lectrices et annonceurs—un Noël joyeux et une Bonne Année. Que toutes les félicités et que la meilleure santé soient l'apanage des uns et des autres; c'est là son vœu le plus sincère.

Almanach pour 1903

Un joli et très utile Almanach pour 1903 sera bientôt publié par la Wingate Chemical Co., Ltd. Il contient une grande variété de recettes de cuisine, des recettes de médecine vétérinaire et beaucoup d'autres renseignements précieux. Nous enverrons à toute personne nous faisant parvenir son adresse un exemplaire de cet almanach aussitôt que publié, c'est-à-dire dans quelques jours.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Montréal.

AMABILITE

Emma.—Vous savez notre nouveau cheval auquel papa avait donné votre nom? Eh bien, il ne vaut absolument rien et papa a décidé de le faire tuer.

Dudish.—J'ignorais que votre père lui eût donné mon nom.

Emma.—Il ne lui a donné qu'après qu'il eut découvert qu'il ne valait rien.

UN BOHEME TYPIQUE

Cabanon était un bohème plus que bohème.

Homme du monde sans le sou, journaliste qui n'écrivait pas, oiseau sans feu ni lieu qui se donnait pour un paon, c'est-à-dire pour un millionnaire.

Voulant avoir l'air d'être servi par une livrée, il avait chez lui, dans sa mansarde, un costume complet de groom, bottes à retroussis, culotte jaune, redingote à gros boutons de métal et chapeau à galon d'or.

Quand il faisait l'amour à une grande dame, il lui disait :

—Madame la marquise, permettez-moi de vous envoyer un bouquet par mon nègre.

Puis, rentré chez lui, il prenait la bouteille au cirage, se noircissait la figure et les mains, endossait ensuite la livrée et se rendait ainsi chez l'élégante à laquelle le bouquet était promis.

—Voici, disait-il en saluant, des fleurs que mon maître, M. Cabanon, envoie à madame.

Un jour, il avait consacré sa dernière pièce de cinq francs à l'achat d'un bouquet. La dame à qui il le présentait, toujours en qualité de nègre de M. Cabanon, fut si ravie de la beauté des fleurs qu'elle lui donna un louis de pourboire.

REPARTIE FEMININE

La femme est réputée pour avoir la répartie plus prompte que l'homme. Et il est parfois bon qu'il en soit ainsi. Le docteur Clinton Locke nous raconte la petite mésaventure qui a failli lui arriver un jour, et dont le sauva la présence d'esprit de sa moitié.

Le docteur, tranquillement assis dans son salon, savourait une lecture intéressante quand on annonça la visite d'une dame dont la présence lui était odieuse. Il s'esquiva au plus vite, laissant à sa femme le soin de recevoir la visiteuse.

Une demi-heure plus tard, le docteur Locke, s'arrêtant sur le palier de l'étage et n'entendant rien, crie à sa femme : "Cette horrible gêneuse n'est-elle pas encore partie?" La visitante était toujours au salon. Sans donner le moindre signe de surprise ni d'effacement, Mme Locke répond aussitôt à son mari : "Oui, mon ami, elle est partie il y a environ une heure, c'est Mme X... qui maintenant me tient compagnie!"

PAS DE PROPORTION

Le pharmacien.—On exagère nos bénéfices. Ainsi j'ai vendu 50 cents un peu d'aconitine à un jeune homme qui a gagné des sous plus de \$20,000.

L'ami.—Pas possible!...

Le pharmacien.—Si, il a empoisonné son oncle avec!

LA VIERGE A LA CRÈCHE

Dans ses langes blancs, fraîchement cousus. La Vierge berçait son Enfant Jésus.

Lui gazonillait comme un nid de mésanges: Elle le berçait et chantait tout bas...

Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.

Étonné, ravi de ce qu'il entend, Il est dans sa crèche et s'en va chantant Comme un saint lévite et comme un choriste.

Il bat la mesure avec ses deux bras

Et la sainte vierge est triste, bien triste

De voir, son Jésus qui ne s'endort pas.

"Doux Jésus, lui dit la mère, en tremblant.

"Dormez, mon agneau, mon bel ange blanc.

"Dormez, il est tard: la lampe est éteinte.

"Dormez, mon amour, et dormez sans

[crainte."

Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormait pas.

"Il fait froid, le vent souffle, point de feu.

"Dormez, c'est la nuit, la nuit du Bon Dieu.

"C'est la nuit d'amour des chastes époux:

"Vite, ami, cachons nos yeux sous nos draps.

"Les étoiles d'or en seraient jalouses."

Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.

"Si quelques instants vous vous endormiez,

"Les songes viendraient en vol de ramiers,

"Et feraient leurs nids sur vos deux pau-

[vères.

"Ils viendraient: dormez, doux Jésus." Hé-

[las!

Inutiles chants et vaines prières.

Le petit Jésus ne s'endormait pas.

Et Marie alors, le regard voilé,

Poche sur son fils un front désolé:

"Vous ne dormez pas, votre mère pleure,

"Votre mère pleure, ô mon bel ami!"

Des larmes coulaient sur ses yeux: sur

[l'heure.

Le petit Jésus s'était endormi.

ALPHONSE DAUBET.

LA VOIX DE L'EXPERIENCE

Mme Isaac.—C'est une bien mauvaise fille qui vient de faire le jeune Cohens-tein... Cinq cents dans la piastre!

M. Isaac.—Il verra, la prochaine fois, que ces schemes pour s'enrichir trop vite, ça ne paye pas.

Avis aux personnes désirant représenter des Maisons Françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux Etats-Unis désirent accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.